

Le budget—M. Simmons

● (1620)

A l'automne de 1979, surtout au cours de la campagne du mois de mai, les conservateurs ont promis de réduire les taux de cotisation à l'assurance-chômage. En réalité, le ministre des Finances de l'époque, le député de Saint-Jean-Ouest, a augmenté ces taux que son parti avait promis de diminuer.

Je pourrais citer bien d'autres exemples, mais pour gagner du temps et éviter d'embarrasser mes bons amis conservateurs, je me contenterai de leur demander de se reporter au *Star* de Toronto du 6 décembre 1979, où, dans un article intitulé «Les promesses des conservateurs ont été reniées», on peut trouver un tableau indiquant les diverses promesses faites par les conservateurs et qu'ils ont systématiquement reniées dans le budget de décembre 1979.

En parlant de ces deux budgets, les deux publications, le *Maclean's* et le *Star* de Toronto, montrent toute la différence entre la façon conservatrice et la façon libérale d'établir un budget. Le budget à l'étude est un bon budget, monsieur le Président, parce qu'il est un «budget à emplois». Il contribuera à créer des emplois dans ma circonscription. On raconte beaucoup de balivernes au sujet de la distribution des emplois, et je tiens à dire aux députés que beaucoup de ces emplois seront créés dans ma circonscription de Burin-Saint-Georges. Les gens en profiteront non pas en raison de leur affiliation politique, mais en raison de leurs besoins. Je vous dirai, monsieur le Président, que depuis que l'on fait un tas d'histoires à ce sujet à la Chambre, les libéraux sont plus nombreux que jamais dans ma circonscription. D'aucuns ont été insultés la semaine dernière de se faire traiter de libéraux par des députés conservateurs et m'ont demandé: «Serai-je considéré désormais comme un libéral parce que j'ai parrainé un programme de création d'emplois dans telle localité de la circonscription? Est-ce là ce qu'on me reproche?» Ce qu'on leur reproche, monsieur le Président, c'est d'avoir profité de programmes gouvernementaux pour créer des emplois.

C'est un scandale! Attendez un peu, monsieur le Président. Ce que les conservateurs ne savent pas encore, c'est que le gouvernement va dépenser 50 millions de dollars dans une certaine circonscription pour une installation de recherches. Nous allons dépenser 15 millions de dollars pour un institut de pêche. Le croirez-vous, monsieur le Président? Pouvez-vous imaginer, monsieur le Président, les hauts cris que pousseront mes copains de ce côté-ci de la Chambre parce que nous allons dépenser 15 millions de dollars pour un seul institut de pêche? Que dites-vous de cela comme favoritisme dans deux grandes circonscriptions de Terre-Neuve, soit Saint-Jean-Est et Saint-Jean-Ouest? Les conservateurs se sont bien gardés d'en parler parce que cela ne venait pas confirmer leur théorie, leur brassage d'ordures. On a consacré 15 millions de dollars à un institut de pêche et 50 millions à un réservoir à glace pour la recherche. Mais les députés d'en face ne veulent pas en parler car cela n'était pas leurs arguments. Cela vient démolir leurs allégations mensongères, à savoir que les libéraux s'arrangent pour aider seulement des libéraux. Nous avons été élus pour gouverner le Canada et nous avons suscité 50,000 projets dans tout le pays.

Je serai le premier à avouer à mes amis tories, monsieur le Président, que la répartition aurait été encore plus équitable s'ils avaient été moins occupés à nous bafouer et plus attentifs aux besoins de leurs électeurs. Rosedale est un exemple tout

choisi. Un établissement exploité par une certaine confession religieuse avait besoin du financement du gouvernement. Cet établissement est un merveilleux atout non seulement dans la circonscription de Rosedale, mais dans toute l'agglomération urbaine de Toronto et il a contribué à améliorer la vie de centaines de jeunes à l'extérieur de l'agglomération. Cet organisme a fait des démarches auprès d'une dame qui a la réputation de venir en aide aux pauvres et aux déshérités à Toronto. Elle est en ce moment député libéral et représentante d'une des circonscriptions de Toronto, mais son prestige s'étend bien au-delà de cette circonscription. Cet organisme lui a demandé si elle pourrait obtenir des fonds du gouvernement. On doit dire à son honneur, que cette dame de York-Sud-Weston (M^{me} Apolloni) a obtenu des fonds du gouvernement. Entendons-nous le député de Rosedale (M. Crombie) la féliciter d'avoir pris une initiative qu'il avait lui-même négligé de prendre dans sa circonscription? Oh, non. Nous avons vu comment il a fait de la basse politique. Soit dit en passant, je me demande comment on peut expliquer cette subvention si l'on prétend que tout l'argent est versé à des circonscriptions libérales. Cet incident a eu lieu dans la circonscription provisoirement conservatrice de Rosedale.

Oui, c'est un bon budget, monsieur le Président. Même les critiques s'accordent à le dire. Je vais vous citer un extrait d'un article paru dans le numéro de février du magazine *Maclean's*, sous la signature de Dian Cohen, chroniqueuse économique. Voici un passage de l'article:

... en fait, Marc Lalonde a fait un effort raisonnable à presque tous les égards.

... les pauvres, les pensionnés seuls auront \$600 par année de plus à dépenser. Les travailleurs autonomes et ceux qui ne participent pas à un régime de pension privé, pourront verser davantage dans un REER. Ceux qui ont des enfants à charge et qui versent une pension alimentaire pourront déduire des sommes globales. Les chômeurs pourront retrouver plus facilement un emploi puisqu'ils seront autorisés à déduire leurs frais de déménagement. On nous promet aussi une réforme des régimes de pension et une assurance hypothécaire. Les agriculteurs qui exploitent vraiment leurs terres et ceux qui veulent vendre leur exploitation auront plus de facilité. Et les petites entreprises seront mieux traitées.

Et elle ajoute:

Les quelques douzaines ...

... «douzaines» ...

... de propositions répondent à des préoccupations particulières de certains groupes de contribuables. Et beaucoup de ces propositions, sinon la majorité, s'inspirent d'un authentique libéralisme économique puisqu'elles favorisent la libre entreprise.

Ce sont là les propos d'une journaliste bien renseignée qui n'a pas toujours été tendre vis-à-vis du gouvernement. Je considère cet article comme une importante évaluation objective du contenu du budget, un budget qui s'inspire d'un libéralisme économique véritable.

Après l'exposé du ministre des Finances (M. Lalonde) nous avons eu droit à quelques propos bien sentis de l'ancien ministre des Finances qu'est le député de Saint-Jean-Ouest. Il a insisté sur l'ampleur du déficit. Non seulement l'a-t-il trouvé énorme, mais il nous a dit ce qu'il ferait s'il était ministre des Finances d'un gouvernement conservateur. Le député de Saint-Jean-Ouest nous a dit ce que feraient les conservateurs. Je connais ce monsieur comme ma poche, monsieur le Président, et je peux vous dire qu'il ne manquerait pas de faire quelque chose. Il est homme à tenir sa parole. Quand il dit qu'il fera quelque chose, on peut le croire sur parole. Je l'ai vu à l'œuvre